

Genève, février 2023.

## **RAPPORT D'ACTIVITES 2022**

---

Au moment où nous écrivons, le Brésil et les Yanomami ont à nouveau des raisons d'espérer d'avoir leurs droits enfin respectés, grâce au changement de gouvernement.

### **LE CONTEXTE POLITIQUE ET SOCIAL**

Lundi 30 janvier, le président Lula a décrété une série de mesures pour lutter contre l'exploitation minière illégale sur le Territoire Indigène Yanomami, en Amazonie brésilienne. Une réaction attendue après que des photos d'enfants et de personnes âgées de ce peuple, émaciés et souffrant de paludisme, ont parcouru le monde et révélé les problèmes de la politique indigéniste de l'ancien dirigeant, Bolsonaro

Les mouvements indigénistes, dont la Secoya (Service et Coopération avec le Peuple Yanomami, nos partenaires sur place), espèrent que Lula mette fin à la crise Yanomami, dont les terres ont été criminellement envahies et dégradées par au moins 20'000 chercheurs d'or clandestins. Ceux-ci sont responsables de l'augmentation en flèche de la déforestation, de la pollution des rivières par le mercure, des situations de violence envers les femmes et les enfants Yanomami.

Un nouveau ministère des Peuples Originaires a été créé, étant sous la responsabilité de Sônia Guajajara, femme et leader indigène, considérée par la revue américaine « Time » comme l'une des 100 personnalités les plus influentes dans le monde actuellement.

Dans le décret du 30 janvier, le président a ordonné que l'armée de l'air surveille l'espace aérien du Territoire Yanomami, dont l'invasion est facilitée par une quarantaine de pistes d'atterrissage implantées par les chercheurs d'or, avec probablement l'argent du narcotrafic.

De 2019 à 2022, en plus de l'augmentation massive de l'invasion en Territoire Yanomami, la Secoya a constaté une détérioration de la santé due au Covid 19 et au niveau actuel de non-assistance par le district sanitaire spécial Yanomami et Ye'kuana, ainsi qu'une politique agressive de déconstruction des responsabilités de l'Etat dans les domaines indigène et environnemental, touchant également la santé et l'éducation.

### **CAMPAGNE D'INFORMATION EN EUROPE**

Dans le but d'informer la population européenne de la situation du peuple Yanomami en Amazonie brésilienne et de trouver des appuis pour leurs actions sur le terrain, Silvio Cavuscens, coordinateur général de la Secoya à Manaus, et Maurício Iximateri Yanomami, leader et porte-parole de son peuple de la région du Rio Marauíá, ont décidé de venir en Europe pour une Campagne d'Information et de Mobilisation.

Leur séjour parmi nous s'est étendu sur un mois, de fin avril à fin mai, durant lequel ils ont courageusement parcouru plusieurs pays d'Europe en train, et se sont arrêtés à Genève, Lausanne, Winterthour, en Suisse ; ainsi qu'à Berlin, Paris, Londres, le Luxembourg, Madrid et Barcelone.

Dans chacune de ces villes, ils ont pris contact avec des ONG sensibles aux questions environnementales et indigènes, telles que Survival, Médecins Sans Frontières, Association Manos Unidas (en Espagne).

A Genève, AYA, le MCI et d'autres ONG, nous avons organisé une conférence à UNI-Mail le 25 avril 2022, pendant laquelle Silvio et Maurício se sont exprimés devant une salle comble et très réactive. Le titre de la Conférence était : « Les Yanomami : Gardiens de l'Amazonie en Danger ? Quels sont les impacts de l'exploitation de l'or sur le territoire des Yanomami au Brésil et quelles réponses y apporter ? »

Maurício a ainsi résumé leurs propos : « Sans eau, personne ne peut vivre, pas même les Napes (Blancs). Pourquoi les Napes nous menacent-ils ? Pourquoi ont-ils des droits que nous n'avons pas ? »

Et le 28 avril une table ronde a été organisée à la Maison des Associations, les intervenants étant Maurício, Silvio, Aurélien Stoll du MCI (Mouvement de Coopération International) et Luisa Cruz Hefti de la FGC (Fédération Genevoise de Coopération). Le thème était : « Le soutien aux organisations indigènes dans la coopération au développement ».

### **LA FORMATION DES SAGES-FEMMES YANOMAMI (Ihiru Keamaremi)**

« Lors de la 2<sup>ème</sup> rencontre des femmes Yanomami en juillet 2021, avec la participation de 40 femmes et hommes Yanomami de 10 xapono (villages), les femmes ont décrit leurs expériences et leurs vécus de l'accouchement. Elles ont décrit des pratiques traditionnelles, abordé le thème de la transmission du savoir entre les générations, de la force féminine nécessaire pour surmonter les difficultés, des accouchements réalisés dans la solitude de la forêt et des accouchements accompagnés par d'autres femmes. Les hommes ont rapporté les comportements à éviter pour protéger la femme et l'enfant et ont signalé l'importance de l'action des Hekura (chamanes). » (Secoya, Rapport du programme d'éducation à la santé 2021-2022, page 9).

Il a été relevé de ces récits que le rôle de la sage-femme traditionnelle Yanomami est développé de trois manières distinctes : la sage-femme d'elle-même, la sage-femme expérimentée, la sage-femme occasionnelle. Il existe un potentiel important de multiplications des connaissances et de l'expertise, à la fois démontré par l'intérêt des AIS (Agents Indigènes de Santé) à être impliqués dans le processus et par le besoin exprimé des femmes les plus expérimentées d'avoir plus d'échanges avec les plus jeunes.

En décembre 2022 a eu lieu dans le xapono d'Ixima la troisième réunion des femmes Yanomami avec la participation de 35 femmes.

Au rôle de sages-femmes, « on peut ajouter un autre groupe, celui des jeunes femmes qui portent le fort désir de devenir des agents sociaux, formées pour soutenir d'autres femmes et les représenter devant les sphères de santé du monde « nape ». (Secoya, op.cit. page 11).

Ainsi, les cours de qualification des sages-femmes traditionnelles Yanomami seront mis en œuvre à partir de 2023 avec ces différents protagonistes. Ce plan de formation sur 5 ans est envisagé comme une partie intégrante d'un Projet Politique et Pédagogique – PPP- plus large, qui inclut d'autres acteurs de la santé : les Agents Indigènes de Santé (AIS), les Agents Indigènes d'Assainissement (AISAN) et les agents multiplicateurs interculturels Yanomami impliqués dans la défense du droit à la santé indigène, dont l'Association Kurikama.

## **LE NOUVEAU SYSTEME DE PURIFICATION DE L'EAU**

Secoya a trouvé un partenaire brésilien, la startup de São Paulo PW TECH, pour équiper les xapono du Rio Marauíá et des environs d'un système de purification de l'eau. Secoya souhaite présenter à AYA cette année un projet de soutien pour ces installations et pour la formation d' AISAN capables de contrôler l'utilisation de ces systèmes. Ce projet est très utile, car l'accès à l'eau potable est un élément essentiel pour une éducation à la santé véritable et efficace.

## **AYA FÊTE SES 15 ANS AVEC LA PRÉSENCE DE SYLVIE PETTER**

Le 5 novembre 2022, le comité AYA a invité la population genevoise à une fête avec repas brésilien, musique brésilienne par le groupe « Cooperativa do Choro » et surtout la présentation par Sylvie Petter, l'infirmière responsable du Programme d'Éducation à la Santé de Secoya, de la réalité et de ses actions sur le terrain. Nous avons pu réunir une cinquantaine de personnes et une dizaine de bénévoles, encadré.e.s par les membres du comité AYA.

La présentation de Sylvie était le point culminant de la soirée. Elle a parlé de la situation catastrophique de la santé dans la région du Rio Marauíá, de la réponse de la Secoya à cette situation, du Programme de Formation des Sages-Femmes traditionnelles Yanomami, ainsi que du projet d'installation d'eau potable dans les xapono. Elle a également fait remarquer l'espoir et le soulagement que représentent pour la Secoya et le peuple Yanomami le changement de gouvernement au niveau fédéral. Elle a remercié AYA pour son soutien et pour son amitié pendant ses 15 ans d'existence.

La soirée s'est soldée avec un petit bénéfice d'environ CHF 1'640.-. C'était un excellent moyen de réunir nos sympathisants et de nous faire connaître à Genève. Notons également la présence de M. Gérard Perroulaz, du secteur de la solidarité en ville de Genève, et d'Aurélien Stoll, du MCI (Mouvement de Coopération Internationale), nos partenaires à Genève.

## **RAPPORT SUR L'INFORMATION EN 2022**

Bernard Comoli, rédacteur du bulletin AYA Info et membre du comité AYA, écrit : « En 2022, il a été publié trois bulletins « AYA Info » (n° 140, 141 et 142). Il en avait été publié quatre en 2021. Ils sont adressés à environ 190 destinataires ou collectifs. Ils sont également publiés sur les sites « Humanitaire.ws » et « mci.fgc.ch ».

Ces bulletins sont repris des notes publiées sur le blog que la « Tribune de Genève » nous a invité à tenir dans son édition électronique. En 2022, 18 notes ont été publiées (19 en 2021). Selon la statistique de « google Analytics », elles ont fait l'objet de 7'293 « sessions » (8714 en 2021) pour 6'545 utilisateurs (7'773 en 2021). Il y a eu 15'386 « pages vues » (19'155 en 2021) par des visiteurs situés dans 1'271 localités (1'392 en 2021) de 134 pays ou territoires (132 en 2021).

Le 31 décembre 2022, le quotidien genevois a fermé sa plateforme de blogs. Cela a pour conséquence d'envoyer un message d'erreur quand un internaute veut activer un lien hypertexte se rapportant aux notes publiées depuis 2010. »

Bravo à Bernard pour son travail minutieux et percutant sur l'actualité des peuples autochtones du Brésil et aussi d'autres pays d'Amérique Latine ! Rappelons à nos lecteurs.trices que l'AYA-Info est publié sur notre site internet : [www.aya-info.ch](http://www.aya-info.ch)

**MERCI !**

Très cher.e.s donateurs.trices, nous vous remercions du fond du cœur, en y associant nos amis de la Secoya et tout particulièrement les indiens Yanomami du Rio Marauíá !

Sans vous, l'action d'AYA et de la Secoya serait impossible !

Bien cordialement,

Pedro Albajar Viñas, Martin Corminboeuf, Bernard Comoli, Virginie Estier, Beatrice de Peyer, Pierrette Birraux et Luisa Prado, membres du comité AYA.

Références bibliographiques : Le Rapport de la Secoya du Programme d'éducation à la santé 2021-2022, les AYA Info 140 à 142, articles parus dans Le Courrier et la Tribune de Genève en 2022..